



Journées de l'IHF

La crise sanitaire s'est invitée dans les débats des ingénieurs hospitaliers

Les 61^{es} Journées d'Etudes et de Formation des Ingénieurs Hospitaliers de France se sont déroulées du 31 mars au 2 avril 2021. Initialement prévu en présentiel, le format finalement retenu pour l'édition 2021 a été le 100% digital. Au regard de la situation sanitaire à ce jour et des incertitudes autour de la tenue d'évènements, le Conseil d'Administration d'IHF a en effet choisi la prudence en optant pour des Journées Nationales en format numérique. Cette décision devait permettre de conjuguer la richesse et le très haut niveau de qualité du programme scientifique initial avec la sécurité sanitaire des conférenciers, congressistes, partenaires et participants. Déclinée au travers de séances plénières et d'ateliers, la formation s'est déroulée sous la forme de conférences selon des modalités très proches de celles des éditions en présentiel. Les deux séances plénières d'ouverture ont été consacrées à la crise sanitaire sous la forme, d'une part, de réponses et de retours d'expériences initiés par de nombreux établissements de santé pour faire face à l'urgence Covid, puis, d'autre part, au travers des réflexions post-Covid déjà engagées en termes de conception architecturale et technique des établissements hospitaliers. Par ailleurs, des ateliers thématiques ont permis d'éclairer les réflexions des congressistes autour des différentes composantes de l'ingénierie hospitalière comme la gestion du patrimoine, la conduite de projet, la maintenance et l'exploitation technique, la conception architecturale et technique, le développement durable ou encore les performances énergétiques.

Plus de précisions avec **Bruno Cazabat**, Président de l'Association des Ingénieurs Hospitaliers de France



Comment définiriez-vous ces 61^{es} journées de l'IHF qui se sont déroulées cette année dans un contexte particulier ?

Bruno Cazabat : Malgré le contexte sanitaire, les journées de l'IHF ont bien eu lieu cette année. Certes elles se sont déroulées différemment, dans une solution 100 % digitale. Personne n'était présent au

Palais du Pharo à Marseille comme nous l'avions prévu initialement mais tous les participants ont été invités à se retrouver derrière leur écran. Cette nouvelle organisation nous a demandé de revoir complètement le mode opératoire tout en préservant les fondamentaux. Il a fallu régler un grand nombre de détails, d'autant plus qu'il s'agissait d'une innovation pour nous.

En fait ça n'a pas été une totale découverte car l'IHF a renforcé son développement numérique dès le mois de juin 2020 avec la création de webinars tous les premiers mardis de chaque mois. Accessibles à tous, et gratuites, ces conférences digitales permettent à des professionnels de s'exprimer en ligne sur nos métiers et sur des sujets ponctuels tels que l'architecture, la maintenance ou encore l'ingénierie. Cette première expérience digitale représente le symbole d'une mutation et permet de pallier les contingences liées à l'épidémie. En effet malgré les contraintes de la COVID, il est très important de continuer à travailler et à échanger. Forts de cette expérience concluante sur les webinars, nous avons donc pris la décision fin 2019 avec Europa Organisation de digitaliser complètement nos trois journées de formation annuelle.

Quelles ont été les grandes thématiques liées à la crise sanitaire abordées durant ces trois jours ?

B. C. : Tous les ingénieurs de France ont bien entendu été très préoccupés

et très impactés par ce sujet et tout naturellement, la crise sanitaire a été le fil conducteur de nos journées. Dans un premier temps, nous avons abordé les réponses face à l'urgence COVID avec des retours d'expérience suite aux nombreuses actions menées ces 12 derniers mois. Nous avons notamment évoqué la mise en service anticipée de l'hôpital Henri Mondor à Créteil qui a permis de doter l'établissement de 85 lits supplémentaires destinés à la COVID.

Par ailleurs, nous avons lancé en mai dernier un appel à manifestation d'intérêt (AMI) pour la création d'unités mobiles de réanimation qui a rencontré un vif succès avec une vingtaine de candidatures de grande qualité. Avec les concours de tous les réseaux professionnels tels que l'IHF, la Commission Ingénierie et Architecture de la Conférence des DG de CHU, UniHA (Union des Hôpitaux pour l'Achat) et le soutien de l'UAFS (Union des Architectes Francophones pour la Santé), cette expérience a démontré une capacité de mobilisation des équipes sur une idée simple et presque évidente qu'il fallait développer. Bien qu'il s'agisse d'un marché important, ce projet a été réalisé en moins de quatre mois entre l'AMI et la sélection des trois lauréats, Cougnaud construction, IMeBio et Mangini, en septembre. Cependant, il n'y a pour l'instant pas eu de mise en œuvre concrète en raison du manque de ressources humaines. Nous nous sommes également interrogés au cours de ces journées sur notre manière de concevoir l'hôpital au regard de la crise sanitaire. Tour à tour, le cabinet Groupe-6, Egis Conseil et ASSAR Architectes, ont mené cette réflexion autour de la modification de notre utilisation de l'hôpital à cause de la COVID et des répercussions sur les conceptions futures. Enfin, nous avons abordé les conséquences juridiques de l'épidémie sur les marchés pour les maîtres d'ouvrage. Même si la plupart des fournisseurs se sont fortement mobilisés pour contribuer à l'effort général exigé par cette crise sans précédent, il subsiste toujours quelques comportements contentieux.





Cette crise sanitaire a-t-elle davantage intensifié la relation entre les ingénieurs et les architectes ?

B. C. : L'intégration de personnes contagieuses a été à l'origine de nombreuses réflexions transversales, aussi bien au niveau des flux que pour assurer l'isolement de ces personnes ou prévenir les risques de contaminations aéroportées. Nous sommes obligés d'avoir une conception globale des espaces et des installations techniques pour protéger au mieux les patients et les personnels soignants.

Outre cette large place faite à la crise sanitaire, quelles ont été les autres thématiques au rendez-vous de ces trois jours ?

B. C. : Tous les sujets qui intéressent les ingénieurs ont bien évidemment été abordés à l'image de l'évolution climatique avec une réflexion sur les bâtiments tropicaux, la gestion et l'absorption du bruit mais aussi des sujets liés à la maintenance et l'exploitation avec les progrès de la maintenance prédictive grâce aux outils numériques et l'intelligence artificielle ou encore un retour d'expérience sur la mise en exploitation d'un nouveau plateau médico-technique à Strasbourg. Les journées de l'IHF ont été l'occasion d'aborder diverses thématiques comme l'éco-conception et le développement durable avec la présentation de réalisations en bois avec Art & Build ou encore une opération innovante en bois et optimisée en cout/délais du groupe Korian. Nous n'avons pas oublié les sujets plus traditionnels comme la conception architecturale avec Michel Rémon qui a présenté l'ambitieux projet BAURéaLS à Lyon ou encore le biomédical avec Geneviève Gaschard, vice-présidente de l'AFIB sur une opération d'imagerie interventionnelle multimodale scanner/biplan. Nous sommes particulièrement favorables aux passerelles entre l'architecture et l'ingénierie ainsi qu'entre les ingénieurs et nos confrères biomédicaux. Nous travaillons tous sur les mêmes objets, certes avec des approches différentes mais qui restent néanmoins convergentes. Enfin, la thématique désormais bien connue de la performance énergétique a été abordée au travers de deux exposés liés à la réglementation du décret tertiaire dans le cadre de la loi Elan qui va fortement impacter

les politiques énergétiques des établissements de santé à horizon 2030. C'est un projet particulièrement ambitieux et impactant pour les hôpitaux sur lequel nous travaillons depuis maintenant dix ans. Il n'existe pas de solution unique et c'est avec intérêt que nous nous sommes penchés sur les retours d'expérience du CHU de Bordeaux, investissement utilisant les « *couts évités* », ou des Hospices Civils de Lyon sur la maîtrise de la consommation énergétique. Les journées de l'IHF se sont achevées avec un chapitre sur la conduite des grands- projets et un autre sur la gestion patrimoniale.

Pourquoi était-il important de maintenir ces journées ?

B. C. : Au total, trente interventions ont été présentées successivement et montrent, s'il le fallait, la variété et la richesse des sujets des ingénieurs hospitaliers !

Il est important de maintenir le contact et les échanges malgré la crise car les besoins n'ont pas disparu, au contraire. Malgré la distance, les congressistes ont eu la possibilité d'intervenir et de questionner les orateurs. Bien que la forme ait évolué cette année, il était essentiel de pouvoir se retrouver d'une façon ou d'une autre !

Quel bilan dressez-vous de cette édition particulière ?

B. C. : Pratiquement, l'exercice de digitalisation a été réussi et, au-delà de quelques microcoupures, la qualité de service correcte. Dans cette logique digitale nous poursuivront les webinaires du premier mardi de chaque mois. Sur le fond, les premiers retours des participants sont très positifs, tous les participants ayant bénéficié de l'ensemble des exposés. De plus le support papiers, les actes de ces 61^{ème} journées d'études et de formation de l'IHF, reçu par courrier adressé préalablement à tous les participants, permet à chacun d'approfondir les sujets. Le professionnalisme et la qualité des interventions ont été très appréciés et nous encouragent à préparer les journées de 2022 qui seront, on l'espère tous, en présentiel à Paris.